sent les catholiques de Paris mériter toujours un si bel

éloge!

L'heure de la séparation approchait; le saint Patriarche, ayant de nouveau réuni les futurs missionnaires, leur donna ses dernières instructions, où l'on trouve, tracé de main de maître, le tableau du Religieux en mission. " Mes îrères, leur dit-il, allez au nom du Seigneur, marchant deux à deux avec modestie et humilité, observant un silence rigoureux depuis le matin jusqu'après Tierce, et priant Dieu dans votre cœur. Qu'on n'entende parmi vous aucune parole oiseuse et inutile. Quoique vous soyez en voyage, votre conduite doit être aussi humble et aussi pure que si vous étiez dans un ermitage ou dans votre cellule; car, quelque part que nous allions, nous portons toujours notre cellule avec nous. Notre frère le corps est notre cellule, et notre âme est l'ermite qui l'habite avec charge de penser à Dieu et de Le prier. Si un Religieux ne demeure pas en repos dans la cellule de son corps, les cellules extérieures ne lui serviront guère. Comportez-vous de telle façon parmi le monde, que quiconque vous verra on vous entendra, soit touché de dévotion et loue le Père céleste, à qui toute gloire appartient. Annoncez la paix à tous; mais qu'elle soit encore plus au fond de votre cœur que sur vos lèvres. Ne donnez à personne occasion de colère ni de scandale; au contraire, par votre douceur, portez tout le monde à la bénignité, à la concorde, à l'union. Guérir les blessés, consoler ceux qui pleurent, ramener les pauvres égarés, voilà quelle est votre vocation! Il en est qui vous paraissent être les membres du diable, et qui seront un jour les disciples de Jésus-Christ (1)."

Après ce discours, il bénit ses enfants, leur donna le baiser de paix et d'adieu; et les missionnaires sortirent de Notre-Dame-des-Auges, comme les apôtres étaient sortis du cénacle au lendemain de la Pentecôte, pour aller semer la bonne semence de l'Evangile aux quatre vents du ciel. La douleur de la séparation était adoucie par la certitude d'aller là où l'obeissance les envoyait, et par l'espérance de donner Jesus-Christ aux âmes affamées

de lumière et d'amour.

(1) Lègende des trois compagnons.

(A continuer)